



Comme l'on dit familièrement :

« C'EST ENVOYÉ ! »

Le Président nous tourne résolument vers l'AVENIR.

« Lorsque dans une famille, quelqu'un vient de partir dans la mort, l'évocation des souvenirs commence. Chacun y va de son mémorial pour réchauffer le passé aux mille teintes. Parce que la mort a coupé tout avenir, c'est le retour en arrière qui donne l'illusion de la présence.

Pauvre consolation qui ne peut ressusciter personne !

L'ambiance de l'Ascension au moment où le Seigneur va quitter ses amis en s'arrachant à leurs yeux de chair est totalement différente. Rien à voir avec un enterrement, même si quelque nostalgie a dû attrister le cœur de certains. Avec un magnifique optimisme, Jésus les a retournés entièrement vers l'avenir. Aucun accent « rétro » dans le discours d'Adieu. Tout est orienté vers demain, car désormais, c'est dans l'Église qu'il veut continuer de vivre réellement et d'agir efficacement.

Puisque tout reste à faire dans la foulée du Ressuscité, il ne faut pas perdre de temps dans les regrets et les souvenirs.

L'Esprit attend chaque jour de nouveaux apôtres sur le terrain du

2

SUPERBES PROMESSES TENUES !

monde où se joue la force de l'Évangile.

Allez, proclamez, courez les risques de l'Amour : en voilà des invitations à saisir le réel qui monte de chaque lendemain comme le bateau qui se bat contre les vagues pour gagner le large.

Assis à la droite de Dieu, Jésus nous a promis de travailler tous les jours avec nous, pourvu que nous disposions notre vie à entrer pleinement dans le dynamisme de son Esprit !

L'horizon est immense, c'est certain puisqu'il s'agit du monde entier, de toute la création. L'œuvre est également passionnante : Annoncer à TOUS la Bonne Nouvelle du Seigneur !

Les méthodes qui donnent l'impression d'être toujours neuves, en apparence, sont toujours les mêmes en profondeur :

Aimer les autres au point de leur faire désirer connaître Celui qui anime en nous un tel Amour.

L'ASCENSION N'EST PAS LA FINALE D'UNE AVENTURE DÉSORMAIS RANGÉE DANS UN MAGASIN DE PIEUX SOUVENIRS ; NON ! L'ASCENSION EST BEL ET BIEN UNE PROMESSE ET UN APPEL TOUJOURS D'ACTUALITÉ. ENTENDONS-LE !

« DEMAIN » VIENT À NOTRE RENCONTRE ; JÉSUS NOUS Y DONNE RENDEZ-VOUS.

VENEZ, ALLONS-Y ENSEMBLE ! »

Jacques SABLERY



HABEMUS PAPAM !

APRÈS :

Jean-Paul 1^{er} :

« Le Pape au sourire »

Albino Luciani (1913-1978)

Élu le 26 août 1978

33 jours de Pontificat

Jean-Paul II :

« Le Pape des droits de l'homme »

Karol Josef Wojtyla (1920-2005)

Élu le 16 octobre 1978

27 ans de Pontificat

Benoist XVI :

« Le Pape perfectionniste de Dieu »

Joseph Ratzinger (1927-2022)

Élu le 19 avril 2005

8 ans de Pontificat

François :

« Le Pape du Nouveau monde »

Jorge Mario Bergoglio (1936-2025)

Élu le 13 mars 2013

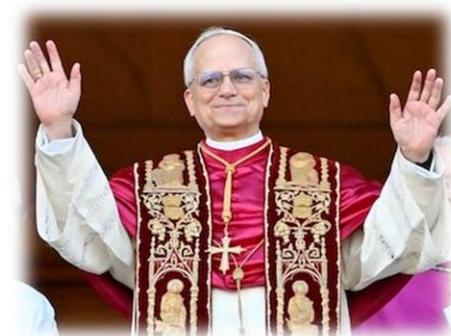
12 ans de Pontificat

VOICI :

LÉON XIV

Robert Francis Prévost

Élu le 8 mai 2025



« Le mal ne gagnera pas ! »

À RETENIR :

Dans le numéro précédent du « P'tit mot de l'Arche », nous avons évoqué **la grâce de la Réconciliation** en rappelant Madeleine Aumont qui redoutait le moment de la confession, mais **qui en ressortit comblée de joie et de bonheur**.



Rappelons-nous les paroles tellement justes et réconfortantes, que le Pape François prononça au cours de la messe du 6 mars 2018, à la Maison Sainte-Marthe, au cours de laquelle, Il invite à ne pas avoir honte de dire nos propres péchés parce que c'est le Seigneur qui nous justifie, en nous pardonnant, non pas une fois, mais toujours, à une seule condition : « **Le pardon de Dieu vient fortement en nous, à condition que nous pardonnions aux autres. Et ceci est loin d'être facile, parce que la rancœur s'insinue dans notre cœur, et il y a toujours une amertume** », a reconnu le Pape, remarquant que souvent nous passons notre temps à faire la liste des choses que nous reprochons aux autres.

Il a aussi mis en garde contre le fait de se rendre « esclave de la haine » et il a conclu en citant deux choses qui nous aideront à comprendre la route du pardon : Si nous disons « **Tu es grand, Seigneur, malheureusement j'ai péché** », Dieu pourra nous répondre : « **Oui, je te pardonne, 77 fois sept fois, à condition que tu pardonnes les autres** ».

Merci Pape François, nous devons nous en souvenir ...

« LE MAL NE GAGNERA PAS ! »



Ce fut l'une des toutes premières paroles du Pape Léon XIV ; Il y en eut d'autres, mais dans le monde tant perturbé dans lequel nous vivons, la Rédaction a commencé par retenir celle-ci.

En effet, le mal est partout, la tentation est très forte.

Le mal, aujourd'hui, n'est plus matérialisé par « un diable avec des cornes au milieu des flammes », mais il peut revêtir une représentation très subtile et pernicieuse, en s'incrutant dans nos vies avec le progrès, nous faisant miroiter des plaisirs très attrayants dissimulés derrière de nouvelles technologies. Quels parents ne se « bagarrent » pas avec leurs enfants (de plus en plus jeunes) pour les détourner d'une utilisation abusive d'un ordi, tél ou autre bijou technologique ? Certains, aveuglés par l'habileté de leur progéniture à manier tous ces équipements, ne parviennent même plus à suivre et baissent les bras, ne voyant pas venir (ou trop tardivement) l'emprise d'une forme de dépendance.

Certes les progrès hallucinants des nouvelles technologies sont bien réels et c'est tant mieux, mais ils peuvent s'avérer autant nuisibles que bénéfiques à l'homme, que ce soit de manière globale ou individuelle.

« Elles ont amélioré la communication, facilité l'accès à l'information, contribué aux progrès médicaux et aidé à

résoudre des problèmes mondiaux. Cependant, il est important de noter que les nouvelles technologies peuvent également avoir des effets pervers : « un point critique lié à l'intelligence artificielle (IA) réside par exemple, dans son impact sur l'éthique et la société. L'IA peut en effet mettre à mal nos valeurs, nos droits, nos normes et nos comportements. De plus, elle peut être source potentielle de conflits, de manipulation, de dépendance, de compétitions malsaines, de guerres et d'isolement au sein de notre société et même de nos familles. »

« [...] Les smartphones, les réseaux sociaux et les jeux en ligne peuvent entraîner une **addiction**, affectant négativement la productivité au travail, l'attention en classe pour ce qui touche aux enfants, les relations personnelles et même la santé mentale. »

Chercheurs, médecins, scientifiques, l'affirment. Nous sommes prévenus, donc à nous de veiller, à nous de contrôler, à nous de ne pas nous laisser nous-mêmes emporter par ce fléau.

La tentation, n'est pas un « simple défaut », mais un danger.

La tentation dans laquelle nous « entrons » trop facilement peut nous insuffler des désirs et même des pensées mauvaises dans le but de nous pousser à faire le mal.

Nous ne pourrions jamais nous débarrasser de toutes les tentations et jusqu'à notre mort nous en aurons, MAIS nous devons apprendre à leur résister en nous éloignant de tout ce qui peut les nourrir. Mais « pas que », car tous les pédopsychiatres sont unanimes : « pas de tv, pas d'ordi, avant 6 ans... » et pourtant !...



Les tout-petits face aux écrans

Comment les protéger



L'ÉPIDÉMIE SILENCIEUSE

ROCHER

Pour info, « le Dr Anne-Lise Ducanda, médecin de PMI, reçoit sept fois plus d'enfants en difficulté qu'à l'accoutumée : retard de langage, agitation, intolérance à la frustration, maladresse, difficultés de communication... Un constat s'impose : 95 % des enfants en difficulté consultant le Dr Ducanda sont surexposés aux écrans. Lançant tout d'abord l'alerte sur Internet, le Dr Ducanda, à travers ce livre, souhaite toucher un maximum de monde pour une prise de conscience collective du fléau que sont les écrans sur la santé de toute une génération, à commencer par les tout-petits. En effet, en captant fortement leur attention, les écrans les privent des interactions humaines et de la découverte sensorielle du monde indispensables au développement de leur cerveau. Il ne s'agit pas pour nous de faire la contrepublicité des nouvelles technologies, bien au contraire, la rédaction les utilise quotidiennement et de manière très pointue, mais juste de mettre en garde contre leur côté potentiellement pervers. »

Qui nous tente ? le malin, en utilisant nos faiblesses !

Nous devons apprendre à lui répondre, par la Parole de Dieu. C'est par la puissance de l'Esprit que nous pourrons résister et surmonter nos tentations.

Nous avons à disposition une arme magnifique pour les combattre :

LE POUVOIR DU MAL ET DE SES DÉMONS S'ARRÊTE LÀ OU COMMENCE CELUI DU CHRIST !

TOUT EST DIT !

Jésus-Christ est la terreur du démon. Notre foi ferme en sa Toute-Puissance met ces nombreux démons hors circuit.

Nous n'avons qu'une seule question à nous poser :

Qui sont réellement nos démons ? Est-ce la luxure, l'alcool, l'abus d'internet, la paresse, le mensonge, la haine, le commérage, la jalousie, etc. ?

Si oui ! Nous devons nous approcher de Jésus, nous mettre à ses pieds, car Lui seul peut nous sauver. **Il l'a promis et IL le fera.**

1 Corinthiens 10 :13 (Parole de vie) : **« Dieu est fidèle, Il ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces. Quand vous serez tentés, Dieu vous donnera la force de le supporter et le moyen d'en sortir ».**



L'énigme de :

« L'écriture sur le mur pendant le festin de BALTHAZAR »

En tournant les pages du Livre de Daniel, on constate qu'il est célèbre pour ses histoires de héros, ces hommes qui demeurèrent fermes pour défendre vaillamment ce qu'ils croyaient juste.

On découvre aussi que les rois païens les persécutaient mais que Dieu les protégeait par sa Puissance :

Daniel, l'un d'entre eux, n'échappa point à ce sort, mais il fut miraculeusement sauvé dans la fosse aux lions.

Quant à ses amis, jetés dans la fournaise ardente, ils furent providentiellement épargnés par le feu...

Mais le Livre de l'Ancien Testament de Daniel raconte une autre histoire passionnante qui nous plonge 26 siècles en arrière !

Après en avoir pris connaissance en parcourant les archives très sérieuses des « TRÉSORS DES TEMPS BIBLIQUES », nous avons pensé que cela pourrait vous passionner autant que nous.

Un jour, **Balthazar, « roi de Babylone »**, convia tous les grands de son royaume à un somptueux festin, au cours duquel, ils mangèrent et burent dans la vaisselle en or et en argent que Nabuchodonosor, avait volée dans le temple de Jérusalem qu'il avait pillé.

Pendant que tous festoyaient, ce fut une sidération générale. En effet, une main apparut et commença à écrire sur le mur du palais, très exactement en face du roi !!

Cette main traça les lettres de mots Incompréhensibles pour le roi :

« MENE », « MENE », « TEKEL », « TEKEL », « UPHARSIN ».

Tous les sages convoqués par le roi, pour tenter de comprendre la signification de ces mots, tentèrent en vain de percer le mystère de cette inscription. **Alors le roi**, sur les conseils des sages, **fit chercher Daniel**.

Le roi lui dit ceci : « Si tu déchiffre ces lettres, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d'or à ton cou, et tu auras la 3^{ème} place dans le gouvernement du royaume ».

D'emblée, Daniel comprit le sens de ces mots et avertit le roi d'une très mauvaise nouvelle, à savoir que « son règne touchait à sa fin ».

Daniel montra que c'était une mise en garde à l'égard du roi et de son royaume. **Compté** : tes jours sont comptés ; **pesé** : tu ne vauds rien ; et **divisé** ; ton royaume sera divisé.

Il semble que l'écriture murale se soit référée à des unités monétaires ou pondérales, un peu comme le mot « livre » qui a un sens multiple.



Daniel se serait donc appuyé sur les différents sens des mots, selon l'habitude des Babyloniens qui interprétaient ainsi de vieux textes pour prédire l'avenir. Dans l'exemple considéré, Daniel aurait joué sur le sens d'estimation « monétaire », puis de « poids », enfin de « livraison » :

« **MENE** » : Dieu a compté les jours de ton règne et y a mis fin.

« **TEKEL** » : tu as été pesé et trouvé trop léger.

« **UPHARSIN** » : ton royaume sera divisé et livré aux Mèdes et aux Perses. »

Les érudits bibliques, après sérieuses réflexions l'interprétèrent comme signifiant « **Dieu a compté les jours de votre royaume et y a mis fin ; vous avez été pesé dans la balance et trouvé insuffisant** ».

Cela vous fait peut-être sourire et penser à une légende ?

Si tel est le cas, comme nous, vous avez tort, car cette prophétie se réalisa.

Les historiens de l'Antiquité rapportent que le roi Cyrus le Perse, en 539 **avant** Jésus-Christ détourna le cours de l'Euphrate et fit entrer ses hommes dans la cité inexpugnable, en empruntant non pas une voie terrestre, mais astucieusement, le lit asséché du fleuve, qui devint une véritable route.

Ce fut donc la **prise de Babylone par Cyrus**, qui inaugura l'ère impériale de la Perse. Cet événement, en mettant fin à l'empire babylonien, maître de l'Asie occidentale, permit à Cyrus de fonder l'empire perse.

Ce fut donc bel et bien la fin du règne du roi babylonien.

1^{er} point de l'énigme résolu : La prophétie se réalisa.

Vous allez voir « qu'un train peut en cacher un autre », car ce 1^{er} point va dévoiler un second mystère ...

Revenons sur « le festin de Balthazar ». Festin devenu plus que célèbre à travers les siècles, au point que de talentueux artistes aient même

immortalisé cette scène sans l'avoir vue de leurs yeux !

Rembrandt par exemple, au 17^{ème} siècle, a peint ce moment particulier, et sur l'œuvre d'art (voir copie ci-dessous), on distingue bien d'une part, la main qui pendant le repas, écrit les lettres sur le mur, d'autre part, la consternation de Balthazar et de ses convives.



William Walton, compositeur britannique du 20^{ème} siècle, s'est quant à lui, aussi inspiré de ce thème pour son oratorio moderne : « *le festin de Balthazar* ».

Pourtant, en dehors du Livre de Daniel, aucune autre source ne mentionnait le nom de Balthazar.

Du coup, pas surprenant que certains savants aient considéré toute cette histoire comme une pure fiction ! Selon eux, elle aurait été imaginée pour encourager les Juifs qui luttèrent pour leur indépendance au cours du second siècle avant J.-C.

Ces érudits allèrent même jusqu'à affirmer que tout le Livre de Daniel datait de cette époque et n'avait donc aucune valeur historique. Ou encore que ce prétendu « **Balthazar** » ne fût « qu'une des nombreuses erreurs historiques que Daniel avait faites ! »

Un illustre exégète allemand affirma même dans un commentaire édité en 1850, que Balthazar était une pure invention de l'auteur du Livre de Daniel.

Mais non ! Balthazar a bien existé et vous allez en avoir la preuve :

En 1854, un Consul britannique fut mandaté par le British Museum pour visiter d'anciennes ruines situées dans le sud de l'Irak et il mit au jour une très grande tour de briques crues, au milieu des ruines d'une ancienne cité. Cette tour faisait partie d'un temple dédié au dieu de la lune qui dominait la ville.

Et là, le chercheur trouva, ensevelis sous des amas de briques, de nombreux petits cylindres d'argile, de 10 cm de long et couverts d'une soixantaine de lignes d'écriture babylonienne !!!



TABLETTE D'ÉCRITURES BABYLONIENNES

Le Consul fit part de sa découverte à son collègue en poste à Bagdad.

Par bonheur, ce collègue était Henri Rawlinson, un de ceux qui avaient déjà déchiffré l'écriture babylonienne cunéiforme ;

Rawlinson vit immédiatement l'importance de ces cylindres d'argile.

Les inscriptions avaient été faites sur l'ordre de Nabonide, roi de Babylone de 555 à 539 avant J.-C. Elles racontaient que ce roi avait fait réparer la tour du temple de la ville de Ur. Ce texte était une prière faite en faveur de Nabonide et de son fils aîné. **Le nom de ce dernier était clairement annoncé : BALTHAZAR ...**

ON DÉTENAIT DONC LA PREUVE QU'UN PERSONNAGE BABYLONNIEN DU NOM DE BALTHAZAR AVAIT BEL ET BIEN EXISTÉ !

Sauf que l'histoire se complique, puisque dans le texte, il apparaissait non comme un roi, mais comme un **prince héritier**.

Depuis 1894, d'autres documents babyloniens ont été découverts et font



AUSSI mention de **Balthazar** comme **fils du roi ou effectivement comme prince-héritier.**

D'autres récits permettent d'affirmer que Nabonide fut le dernier roi babylonien.

Or, s'il fut le tout dernier roi babylonien, son fils Balthazar n'a donc jamais accédé au trône.

Les savants ont affirmé que l'auteur du Livre de Daniel avait quand même livré une erreur en mentionnant Balthazar « roi », même s'ils furent mis tout de même devant une sacrée vérité : Balthazar a existé, alors qu'au départ, ils prétendaient le contraire ...

Mais attention ! car même cette affirmation était fausse ! et vous allez voir pourquoi :

Des auteurs ont attiré l'attention sur la nature de la récompense qui fut offerte par Balthazar à Daniel, au cas où celui-ci serait capable d'interpréter le texte écrit par la main sur le mur. Vous vous souvenez ? :

« *tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d'or à ton cou, et tu auras **la 3^{ème}** place dans le gouvernement du royaume* ».

Donc raisonnons :

Si Balthazar avait été roi, pourquoi n'aurait-il pas accordé à Daniel la seconde place au lieu de la 3^{ème} ?

Or, comme le père de Balthazar occupait le trône, Balthazar n'était lui-même forcément qu'au second rang dans la hiérarchie, et il ne pouvait donc offrir « que la 3^{ème} place » en récompense à Daniel !

Cette explication fut confirmée par d'autres textes babyloniens, qui présentent Nabonide comme un monarque très excentrique : Sans mépriser les divinités de Babylone, il ne les servait pas comme il aurait dû : il préférait vénérer le dieu de la lune dans les temples de Ur et de Haran.

Et voici un détail capital : pendant plusieurs années, Nabonide ne vécut pas du tout à Babylone, mais dans la très lointaine oasis de Téma au nord de l'Arabie. **ET ... QUI GOUVERNA PENDANT CE TEMPS ? SON FILS**

BALTHAZAR QUI EXERÇA LE POUVOIR ROYAL.

On comprend maintenant aisément que des documents très anciens comme le Livre de Daniel lui aient accordé **le titre de « roi »**, même s'il n'en portait pas le titre officiel.

Par contre, ni les cylindres d'argile découverts à Ur, ni aucun autre texte babylonien ne mentionnent le « festin de Balthazar ».

Mais ils font référence **avec certitude** à ce personnage, prouvant par-là que **Daniel n'a nullement affabulé.**

Puisque nous avons désormais la preuve formelle que l'auteur biblique ne s'est pas trompé dans les détails de sa narration, peut-être devrions-nous tendre l'oreille à son ou ses messages, toujours d'actualité :

« Dès le commencement, Dieu connaît la fin de toutes les choses, même du règne des rois » ...

On peut trouver aussi dans cet épisode tel que narré par Daniel, une exhortation : **« dès que l'on est confronté à de l'argent que l'on gagne, possède, ou dépense, nous devons toujours compter, peser et diviser : savoir quelle part on garde pour soi, quelle part on donne aux autres, et quelle part on réserve pour Dieu. »** Cela rejoint du reste, le commandement de la dîme dans l'ancien Testament qui consistait à prélever une part de tout ce que l'on possédait pour le donner à Dieu avant d'utiliser le reste pour soi.

Mais Il en va également de même pour déchiffrer « l'écriture de notre vie » : « Il faut savoir discerner les dons de Dieu, comme les écritures de Dieu sur le mur et parfois on ne les trouve pas au premier regard non plus. Il faut bien chercher avec l'aide de l'Esprit-Saint tout ce qu'il y a de bon, de lumineux dans nos vies, trouver ses dons, leur **donner du poids** pour pouvoir ensuite rayonner, partager, **diviser**, et en **faire profiter** les autres. **La voie s'ouvre alors sur un royaume, qui lui, ne sera jamais divisé : le royaume de notre Dieu d'Amour et de Paix »**

LE PRÉSIDENT A RESSORTI LES ENGIS ET LES OUTILS !



« Faites tout pour la gloire de Dieu »
(1 Corinthiens 10:31)

Quoi de plus logique quand on connaît son amour pour Jésus, son goût prononcé pour la beauté des éléments naturels et sa prédisposition à embellir et magnifier ce lieu de prière à ciel ouvert, qu'est le terrain de la Haute Butte, à Dozulé.

Il plante, taille, coupe, élague, nettoie, bêche, nivelle, sème quantité de fleurettes, ôte les mauvaises herbes, épierre les chemins – s'il le faut : à la main -, et le tout, en restant à l'écoute de ceux que Jésus lui envoie.

Ainsi, ceux qui viennent, viendront ou reviendront sur les lieux, y trouveront l'harmonie unie à leur prière.

Les rosiers blancs et rouges plantés de chaque côté de l'allée menant au Bassin ont entendu le message du printemps et sont aujourd'hui une pure merveille !

Ils sont en pleine explosion florale et ne font que donner vie et renouveau à la prière fervente, tout en sublimant leur symbolique : **le sang et l'eau, sortant du flanc du Christ crucifié.**

De très belles photos en perspective le mois prochain ! C'est promis.

ON A AUSSI LE DROIT DE RIRE



« Autre façon de voir les choses... »

Au moment où les élèves rendent leur bulletin de notes signé par leurs parents, l'un d'entre eux interpelle la maîtresse :

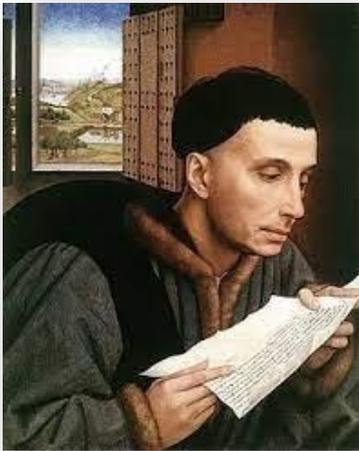
« *Vous savez Madame, je n'voudrais pas vous tracasser, mais ce weekend, mon père m'a dit que si l'mois prochain je n'avais pas de meilleures notes,*



quelqu'un allait se prendre un bon coup de pied quelque part.
Si j'vous dis ça, c'est juste pour vous rendre service, c'est tout !
Moi, j'me méfierais ...»

UN SAINT UN JOUR ...

Ce sera Yves, le 19 mai



Né de parents également illustres et vertueux, en 1253, près de Tréguier, dans la basse Bretagne, **Yves Hélor** fit ses études à Paris.

À l'âge de vingt-quatre ans, il alla à Orléans apprendre le droit civil, sous le fameux jurisconsulte Pierre de la Chapelle.

Sa mère absente le dirigeait par ses courriers quotidiens. Elle lui répétait souvent qu'il devait vivre de façon à devenir un *saint*.
« C'est bien le but ou je tends » lui répondait-il.

Cette pensée : « *Il faut que je sois en Saint* » le portait puissamment à la vertu et l'éloignait de tout ce qui avait l'apparence du mal.

Ayant embrassé l'état ecclésiastique, Yves remplit à Rennes et à Tréguier, qui était alors un évêché, la charge d'official. Sa qualité de juge ne l'empêchait pas, selon l'usage de ce temps, de plaider devant les autres cours et tribunaux.

Il se signala au barreau de Paris, sous le règne de Philippe le Hardi, et mérita le glorieux surnom d'**avocat des pauvres**.

À Tours, il trouva dans une très grande consternation, l'hôtesse chez laquelle il avait l'habitude de loger : deux voleurs, qui se

faisaient passer pour des marchands, lui avaient confié en dépôt, une valise qui contenait, disaient-ils, douze cents écus d'or et des papiers très importants. Ils convinrent avec elle, qu'elle ne rendrait la valise à l'un deux qu'en présence de l'autre.

L'hôtesse, sans vérifier le dépôt, en donna une reconnaissance de dette, et, quelque temps après, eut l'imprudence de la rendre à l'un des deux prétendus marchands, qui avaient imaginé entre eux, ce moyen d'escroquerie : l'autre la citerait en justice, réclamant des dommages et intérêts, puisqu'elle ne voudrait pas lui rendre son bien.



Musée Barreau de Paris

Yves, qui se chargea de plaider pour cette veuve désolée, dit que la propriétaire était prête à satisfaire le demandeur en payant... une somme colossale et à lui rendre la valise ; mais selon les termes de la convention, c'est-à-dire en présence des deux déposants.

Le tribunal adopta cette conclusion.

Surpris par cette sentence complètement imprévue, le demandeur changea de visage et se troubla.

La cour soupçonna un voleur, le fit arrêter et interroger. Il avoua que la valise ne contenait que des clous et de la ferraille. Il fut condamné comme escroc.

Nommé Curé de Trédez puis de Lohannec, Yves fut le modèle des pasteurs, comme il l'avait été celui des juges et des avocats.

Il mourut le 19 mai 1303.
Clément VI le canonisa en 1547.
On l'honore le 19 mai.
Les hommes de loi de plusieurs nations
l'ont choisi pour leur patron.

3 INOUBLIABLES « 8 MAI »

Le 8 mai 1884 :



PAULINE et THÉRÈSE — Cet événement

Ce jour-là,
la petite Thérèse (Lisieux) fit sa première communion.
Ce même jour, sa sœur Pauline fit sa profession au Carmel.

marqua Thérèse, qui exprima ses sentiments en disant :

« Ah ! qu'il fut doux le premier baiser de Jésus à mon âme ! ... Ce fut un baiser d'amour, je me sentais aimée, et je disais aussi : 'Je vous aime, je me donne à vous pour toujours.' »

Le 8 mai 1945 :

L'Histoire a retenu la date du **8 mai 1945, jour de l'armistice** qui acte la fin de la Seconde Guerre mondiale.
Les pays européens ont dénombré 60 millions de victimes...

Le 8 mai 2025 :

Le Pape Léon XIV est élu et lance un appel 80 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale :
« Plus jamais la guerre ! »
le pape Léon XIV appelle à « la paix en Ukraine, à Gaza et dans toutes les autres parties du monde ».

ET AVANT DE NOUS QUITTER :
UN PETIT DICTON :

« *Frais mois de mai et chaud juin, nous assurent pain et vin.* »

